

----Q.---- Comment est née l'idée du FANTOME ?

-R.- "Mi era da tempo venuta l'idea di fare un film sul tema : tutto

è hasard. Per una serie di "hasards" si può arrivare all'età della

pietra. Ad esempio, perché io faccio dei film? Perché mia madre mi

diede dei soldi per fare il primo film ... Questo pensiero mi stimola,

mi piace, e petit à petit appare nel film, in parte.

Archivo Benítez

1407-8

1

comida in ordenadas ... así como al establecimiento  
... aunque si , así las cosas dichas & otras , nos la ha , al

Il n'y avait pas d'idées préconçues, du genre "le fantôme de la liberté qui parcourt l'Europe" (début du "Manifeste du Parti Communiste") . Ce sont des images interpolées qui me conduisent je ne sais où . Il y a mille chemins, j'en suis un, et je vois si ça va bien. Les choses sont venues spontanément l'une après l'autre comme les cérises.

Archivio Emanuele

1407-5

3

• Je ne suis pas partie d'une histoire, mais d'une idée structurale, dans le sens que [redacted] même du film est née de l'idée du hasard. On part d'une histoire quelconque et on passe à une autre, mais dans une continuité totale. Un personnage me conduit dans une situation qui me donne un autre personnage, et ainsi de suite, d'un personnage anecdotique à un autre sans vouloir jamais terminer les histoires. Il s'agit simplement d'imaginer ce qui arrive après. Je prends l'exemple d'un type que le gendarmes arrêtent pour excès de vitesse. Où va-t-il? Chez le medecin. Je le suis chez le medecin, quelqu'un que j'ai très bien connu. Lorsqu'il revient chez lui on lui téléphone que sa fille a disparu de l'école... [redacted]

Archivo Binsel  
1467-8  
4

[REDACTED] Ce n'est pas un film sur la liberté. Il y a seulement quelque chose qui a trait à la liberté.

LE FANTOME c'est un caprice. Ma liberté d'auteur a été totale : le producteur m'a permis de tourner ce film en toute liberté. La liberté dont parle le titre du film est la mienne, non celle du film. [REDACTED] Il n'y a ni fantôme ni liberté. Il y a la liberté pour moi de faire ce que je veux. Depuis toujours l'humanité cherche la liberté, qui est une espèce de fantôme vêtu de brouillard. Quand on est sur le point de la saisir, elle s'estompe. Et peut-être c'est mieux comme ça. Si l'homme était complètement libre il ne ferait plus rien, ça serait comme vivre au ciel: quelle barbe!

Archives Board  
1907-8  
S

2

2

R. 15635